

SEVAL

Bulletin

No 11, juin 1999

Editorial

La Société européenne d'évaluation poursuit son périple : Après Rome, sa prochaine étape sera Lausanne.

Fondée en 1994, l'"European Evaluation Society" (EES) est une plateforme d'échanges interdisciplinaire composée de chercheurs, professionnels de l'évaluation, responsables politiques et administratifs. Son objectif premier est de favoriser – à travers des conférences, séminaires, groupes de réflexions et publications qu'elle initie –, la création d'un processus d'apprentissage sur des pratiques, méthodes et standards d'évaluation.

En invitant, en octobre 1998 à Rome, près de 420 congressistes venus de 30 pays à s'interroger sur le thème: "Evaluation : Profession : Business or Politics?", l'EES a permis à chacun de constater que si le "marché" de l'évaluation est large, la place et le rôle de celle-ci dans les processus de décision et comme outil de pilotage des politiques publiques n'est pas encore établie.

Après la Hague en décembre 1994, Stockholm en mars 1997, Rome en octobre 1998, l'EES a choisi Lausanne pour sa conférence des 6/7/8 octobre 2000.

Cette conférence sera organisée avec l'appui de la SEVAL et de l'IDHEAP. C'est une opportunité que le comité de la SEVAL – que je représente auprès du comité de l'EES – vous invite à saisir :

Sommaire

- | | |
|--|---|
| • Jahrestagung der SEVAL 1999 | 2 |
| • Thema: Evaluation bei der Weiterentwicklung des Straf- und Massnahmenvollzuges | 4 |
| • Zunahme an Evaluationsklauseln in der Bundesgesetzgebung | 6 |
| • Offre d'emploi | 6 |
| • Formation continue | 7 |
| • Création de la société française d'évaluation | 7 |
| • Neue Evaluationliteratur | 8 |

Opportunité d'échanger, de présider des groupes de travail, de présenter des contributions, et, *dès aujourd'hui*, de me faire part des thèmes que vous souhaitez aborder lors de ce congrès. Le comité de l'EES aura une première discussion sur le thème à retenir le 19 juin prochain. D'ici là, prenez vos plumes ou branchez vos ordinateurs et faites-moi part de vos propositions¹. Je me réjouis de vous lire et de vous tenir informé dans les colonnes de notre bulletin.

Katia Horber-Papazian
Membre du comité SEVAL

¹ Katia Horber-Papazian IDHEAP,
Rte de la Maladière 21, 1022 Chavannes-près-Renens,
Tél : +41 21/694.06.35, Fax : +41 21/694.06.09,
Email : Katia.Horber-Papazian@idheap.unil.ch

Jahrestagung der SEVAL vom 23. April 1999 in Zürich

Bericht über die Jahrestagung SEVAL 1999

Es wird nicht am Artikel 170 gelegen haben, dass das Verfassungs-Revisionsprojekt an der Urne fast gescheitert wäre. In der Öffentlichkeit kaum bemerkt, ist dieser Artikel für den Präsidenten der SEVAL jedenfalls ein ermutigendes Signal für die weitere Ausbreitung von Evaluationen bei den Bundesbehörden. Mit einem entsprechenden Hinweis eröffnete Werner Bussmann die Jahrestagung der SEVAL, die sich diesmal mit der Frage nach Inhalt und Funktion von Qualitätsstandards bei Evaluationen beschäftigte.

Der Zürcher Regierungsrat Ernst Buschor setzte einen ersten Markstein, indem er die in der Einladung gestellte Frage nach „Kontrolle *oder* Förderung“ mit einem klaren „*und*“ beantwortete: Sowohl Qualitätsförderung wie Kontrolle seien wesentliche Elemente von Evaluationen. In der Folge wurde die Frage von verschiedenen Seiten beleuchtet und durchaus unterschiedlich beantwortet. Das die Tagung abschliessende Podium diskutierte dann allerdings weniger über „*und/oder*“ sondern über die Möglichkeiten, Modalitäten und Mechanismen einer Verknüpfung und gegenseitigen Befruchtung beider Funktionen von Evaluationen. Niemand mochte Evaluationen allgemein auf eine der beiden Varianten beschränken. Umstritten war eher, ob Qualitätsförderung mit, durch oder trotz Kontrolle erfolgreich sein könne.

Die theoretisch orientierten Vorträge im ersten Teil der Tagung, welche die Frage an den Beispielen der Universitäten (François-Xavier Merrien) bzw. des Schulwesens (Jean-Pierre Meylan) behandelten, konnten nur wenige konkrete Hinweise geben. Die Referenten betonten vor allem die Spezifität und Unvergleichlichkeit der Bereiche, über die sie sprachen, und sie hielten ihre Ausführungen über konkrete Umsetzungserfahrungen verschiedener diesbezüglicher Evaluationsmodelle sehr knapp.

Dafür entschädigten Christian Graf, Ernst Hügli und Margrit Stamm, indem sie ihre Modelle und deren Umsetzung in unterschiedlichen bildungspolitischen Bereichen präsentierten und kommentierten. Bei allen Differenzen in der Konzeption und erst recht im Detail konnten sie den anwesenden Evaluatorinnen und Evaluatoren einen konkreten Einblick in ihre Werkstätten geben. Sie taten das mit überzeugender Kompetenz und sympathischer Offenheit. Es ist nicht ganz selbstverständlich und in anderen Kontexten auch nicht ohne weiteres üblich, dass gegenüber einem Publikum von AuftraggeberInnen und KonkurrentInnen nicht nur über die starken Seiten der eigenen Ansätze, sondern auch über deren Lücken und Verbesserungsmöglichkeiten gesprochen wird. Das ist einer der Aspekte, welche die Teilnahme an und die Arbeit in der SEVAL so angenehm wie lohnend machen.

Angesichts des nachdrücklichen Votums von Nationalrätin Barbara Haering im abschliessenden, von Hans-Martin Binder souverän geleiteten Podium zugunsten einer Professionalisierung bei Auftraggebenden und Ausführenden von Evaluationen und ihrem Hinweis auf das geplante „Institut für Qualitätssicherung“ des Bundes zeugt es von strategischem Weitblick, dass die Mitgliederversammlung den Vorschlag für eine verbindliche Deklaration der im Rahmen einer Arbeitsgruppe zusammengestellten *Evaluations-Standards* oppositionslos gutgeheissen hat. Der Vorstand hat damit den Auftrag erhalten, im kommenden Jahr geeignete Massnahmen zur breiten Vermittlung und Diskussion der Standards umzusetzen und damit das Feld dafür vorzubereiten, dass die Standards der nächsten Mitgliederversammlung als „SEVAL-Standards“ zur Verabschiedung vorgelegt werden können. Dem Vorhaben kann es nur dienlich sein, dass mit der Wahl zweier neuer Mitglieder aus dem nichtuniversitären Bereich (Marlène Läubli, Charles Landert) das Spektrum der im Vorstand vertretenen Tätigkeitsgebiete von Evaluatorinnen und Evaluatoren nochmals ausgedehnt wurde.

Wie immer bei Tagungen dieser Art boten die Kaffeepausen, das Mittagessen und der

abschliessende Apéro willkommene Gelegenheiten zu Kontaktnahme und Meinungsaustausch. Sie wurden an dieser ansonsten eher referat-lastigen Veranstaltung auch rege benutzt. Dass trotz der Verlockungen eines wunderschönen Frühlingstages nach jeder Pause die meisten der rund 70 Teilnehmerinnen und Teilnehmer jeweils wieder in den von zwinglianischer Askese geprägten, fensterlosen und hartbestuhlten Tagungsraum zurückkehrten, spricht für die Stärken des von Thomas Widmer mit grossem Einsatz zusammengestellten Programms.

Peter Farago,

Membre du comité SEVAL

Procès-verbal de l'assemblée générale de la SEVAL du 23 avril 1999 à Zürich

Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour de l'assemblée générale est accepté.

Procès-verbal de l'assemblée générale du 23 avril à Soleure

Le procès verbal est accepté.

Rapport d'activité du comité

Le 6 novembre 1998, la SEVAL et l'Office d'organisation du canton de Berne ont proposé une journée intitulée "Erfolgskontrolle von Staatsbeiträgen Erfahrungen bei Bund und Kantonen". Cette manifestation a obtenu un grand succès.

Les deux groupes de travail "standards d'évaluation " et "réforme de l'administration" poursuivent leurs travaux. Le premier groupe a proposé au comité, au début de cette année, un document intitulé "standards d'évaluation de la SEVAL". Le second groupe a élaboré un projet d'évaluation comparative des démarches de réforme entreprises dans les cantons suisses. Les cantons de Lucerne, Soleure et Argovie ont déjà accepté de participer à cette évaluation, alors que les cantons du Valais, de Zürich et de Berne sont en pourparlers.

Les inscriptions pour le nouveau panorama des évaluateurs et évaluatrices n'a pas rencontré le succès escompté. Il est possible que le peu d'attractivité de la page Web de la SEVAL actuellement hébergée par l'Office

fédéral de la justice y soit pour quelque chose. La SEVAL aura prochainement son propre site, plus convivial et plus dynamique. Une étude menée par le RESOP de l'Université de Genève intitulée "Evaluators evaluate evaluators" a mis en lumière certaines attentes concernant la SEVAL, notamment au niveau de la prise en compte des domaines de la santé et de la formation. C'est dans cette perspective que le comité proposera l'élection de deux membres (voir le point 4).

L'assemblée a tenu à remercier le comité et particulièrement son président Werner Bussmann pour son engagement.

Remplacement de membres du comité

Madame Gabriella Bardin Arigoni, secrétaire générale suppléante du département de l'intérieur se retire du comité en raison d'une trop forte charge de travail. M. Peter Probst ancien directeur du contrôle fédéral des finances s'est également retiré l'année dernière du comité. Deux places sont donc à repourvoir. Compte tenu de la volonté du comité de renforcer la présence de la SEVAL dans les domaines de la santé et de la formation, le comité a proposé d'élire:

Mme Marlène Laeubli-Loud, Cheffe de la section évaluation de l'Office fédéral de la santé publique, Berne.

M. Charles Landert, Landert Farago Davatz & Partner, Zürich.

Cette proposition a été acceptée par acclamation par l'assemblée générale.

Comptes 1998 et budget 1999

Les comptes 1998 présentés par le trésorier, Emmanuel Sangra, ont été validés par les contrôleurs des comptes et acceptés par l'assemblée générale.

Standards d'évaluation

Le comité de la SEVAL a pris connaissance du document "standards d'évaluation" proposé par Thomas Widmer, Charles Landert et Nicole Bachmann. Il a décidé d'approuver ce document avec une modification du titre (Empfohlen von/recommandés par.....). et de ne pas soumettre les standards à l'approbation de l'assemblée générale.

Une résolution transmise par Armin Kühne propose à l'assemblée générale que:

" Von den 'Standards der Schweizerischen Evaluationsgesellschaft' wird mit grossem Interesse Kenntnis genommen.

Die SEVAL setzt sich zum Ziel, die Diskussion der Standards im kommenden Geschäftsjahr zu führen.

Der Vorstand unterstützt Massnahmen, die die Standards den Mitgliedern der SEVAL in geeigneter Form vermitteln und zur breiteren Diskussion beitragen.

Eine Arbeitsgruppe wird beauftragt, die entsprechenden Massnahmen (wie z.B. Tagungen, Publikationen, Testanwendungen u.ä.m.) umzusetzen.

Die Standards werden der nächsten Mitgliederversammlung im Jahr 2000 als 'SEVAL-Standards' zum Entscheid vorgelegt. In der entsprechenden Mitgliederversammlung wird dafür ausreichend Zeit eingeplant."

Cette résolution est acceptée par l'assemblée générale.

Informations sur le Congrès de la société européenne d'évaluation (EES) à Lausanne en 2000

Le Congrès de l'EES aura lieu à Lausanne les 12, 13 et 14 octobre 2000 et aura pour thème "démocratie et évaluation". Grâce au soutien de l'institut de hautes études en administration publique (IDHEAP), Mme Katia Horber-Papazian, membre du comité de l'EES et de la SEVAL, sera la coordinatrice de cet événement.

L'organisation de la logistique hôtelière sera assurée par l'office du tourisme de Lausanne et sera à la charge de l'EES. La SEVAL offrira pour sa part un dîner de gala.

Une rubrique dans le bulletin SEVAL fera le point régulièrement sur la préparation du congrès. A ce propos, il est important que les membres de la SEVAL s'investissent scientifiquement dans la réalisation de ce congrès et se proposent, le moment venu, pour organiser ou co-organiser des groupes de travail.

Thema: Der Platz der Evaluation bei der Weiterentwicklung des Straf- und Massnahmenvollzuges (SMV) und der Jugendhilfe in der Schweiz

Einleitung

Der gesellschaftliche, soziale und kulturelle Wandel spiegelt sich auch in den Institutionen des Straf- und Massnahmenvollzuges

und der Jugendhilfe wider. Die Verantwortlichen dieser Einrichtungen für Erwachsene sowie junge Erwachsene und der Erziehungseinrichtungen für Kinder und Jugendliche sehen sich in gewisser Regelmässigkeit mit dem Problem konfrontiert, dass sich unter ihrer Klientel Gruppen mit ähnlich gelagerten Störungsbildern und Schwächen herauskristallisieren, welche einer speziellen Betreuung und oder Behandlung bedürfen. Nicht zuletzt sind es auch die immer knapper werdenden finanziellen Mittel, die nach neuen Erkenntnissen für Behandlungs- und Betreuungsprogramme verlangen. Nebst den bestehenden Vollzugsformen sind Alternativen gefragt, welche eine erfolgreiche Wiedereingliederung in die Gesellschaft – hinsichtlich Sozial- und Legalbewährung – bewirken können und unter finanziellen, bzw. volkswirtschaftlichen Gesichtspunkten günstiger zu stehen kommen als der stationäre Vollzug. Zur Gewinnung neuer Erkenntnisse und zur Sammlung neuer Erfahrungen sind innovative Ideen gefragt. Diese Projekte verursachen jedoch in den meisten Fällen vorerst zusätzliche Kosten.

Modellversuche für die Weiterentwicklung des SMV und der Jugendhilfe

Die Absicht des Gesetzgebers ist es, Neuerungen in diesen Bereichen zu fördern, indem Beiträge an die Durchführung und Auswertung solcher Projekte gewährt werden (Bundesgesetz für die Leistungen des Bundes für den Straf- und Massnahmenvollzug LSMG). Unter sogenannten Modellversuchen (MV) wird dabei die Entwicklung und Erprobung neuer und generalisierbarer Methoden, Konzeptionen, Verfahrensweisen, Betreuungsformen und Ähnliches verstanden, welche neuartig sind, d.h. für die Schweiz oder zumindest für eine Sprachregion Modellcharakter haben. Das LSMG, die dazugehörige Verordnung (LSMV) und das Merkblatt zur Durchführung von MV legen die Voraussetzungen und Bedingungen zur Finanzierung der Pilotprojekte fest.

Die Erfahrungen dieser MV, resp. die Auswertungen der Versuche, sollen dazu beitragen, unter vollzugs-, kriminal- oder sozialpolitischen Gesichtspunkten bedeutsame, d.h.

sinnvolle und nutzbringende Anstösse und zur allgemeinen Anwendung bestimmte Grundlagen für Neuerungen und die Weiterentwicklung des SMV und der Jugendhilfe zu liefern. Die MV dienen im Hinblick auf weitere Revisionen des Strafgesetzbuches letztlich auch als Grundlage für die weitere Ausgestaltung des Sanktionensystems.

Evaluationsklausel von MV im LSMG

Nebst der Anforderung des Modellcharakters verbindet der Bund mit der finanziellen Unterstützung eines Versuchs die Bedingung der systematischen Auswertung, resp. wissenschaftlichen Begleitung (Art. 9 LSMG; Art. 6, Abs. 3 LSMV). Die Auswertung kann daher gewissermassen als zweite tragende Säule eines MV bezeichnet werden. Durch sie soll sichergestellt werden, dass nach Abschluss des MV verlässliche, wissenschaftlich fundierte Ergebnisse vorliegen, welche Aussagen über den Nutzen der innovativen Bestandteile des MV ermöglichen. Zudem soll mit der wissenschaftlichen Begleitung und Untersuchung eines Versuchs zuverlässig evaluiert werden, ob mit den neu eingeführten Konzepten und Methoden die angestrebten Ziele erreicht wurden und unter welchen Voraussetzungen die gemachten Erfahrungen weiter anwendbar sind, d.h. von anderen Trägern, Personen und Institutionen übernommen werden können.

Die Anforderungen an die Auswertung eines MV können dementsprechend als hoch bezeichnet werden. In einem Auswertungskonzept wird die Beschreibung folgender Kernpunkte verlangt:

- die "Logik des Modells" (Interventionselemente, erwartete Wirkungen, Aussagen über die Zusammenhänge zwischen Intervention und Wirkung);
- die zu evaluierenden Fragen (z.B. in Form von testbaren Hypothesen);
- eine Beschreibung der für die Fragestellungen vorgesehenen Evaluationsmethoden. In aller Regel sind das Kombinationen von klassischen Methoden und Verfahren der empirischen Sozialforschung, die hohe Gültigkeit und Zuverlässigkeit der Resultate versprechen, wie z.B. Inter-

views, Einzelfallstudien, Persönlichkeitstests, projektive Testverfahren, etc.;

- Erläuterungen zu den Kriterien, Messgrössen und Daten, mit welchen die zu prüfenden Tatbestände gemessen werden („Operationalisierung“).

Um einen qualitativ hoch stehenden Evaluationsbericht zu erhalten, präzisiert das Merkblatt zur Durchführung von MV (Stand: 24.3.1999) die redaktionellen und inhaltlichen Anforderungen an Evaluationsabschlussberichte, um auch eine inhaltlich gute Strukturierung der Berichte zu erreichen.

Evaluationsdesigns von MV

Die grösste Herausforderung bei der Planung einer Evaluation eines MV in der Schweiz liegt in der – meist lediglich auf Schätzungen beruhenden – voraussichtlichen Anzahl an Versuchsteilnehmer/innen. Unter Berücksichtigung der institutionellen Rahmenbedingungen müssen vielfach Evaluationsdesigns entworfen werden, die mit der Erfassung und Analyse von Daten meist relativ kleiner Stichprobengrössen statistisch signifikante Ergebnisse und allgemeingültige Aussagen ermöglichen sollten. Und dies gelingt nicht immer. Eine Möglichkeit zur Erhöhung der Anzahl Proband/innen ist einerseits die Beteiligung mehrerer Institutionen an einem gemeinsamen MV, wie im Falle der Erprobung der Gemeinnützigen Arbeit (GA) oder andererseits z.B. der Verzicht auf eine randomisierte Kontrollgruppe.

In den meisten Fällen wird die Wirkung von neuen Programmen und Betreuungskonzepten am Verhalten der Teilnehmer/innen gemessen. Von einem erfolgreichen MV wird dann gesprochen, wenn es diesem gelingt, die ihm anvertraute Klientel erfolgreich in die Gesellschaft zu reintegrieren und Rückfälle zu vermeiden, bzw. zu reduzieren. Ex-ante-Untersuchungen mit qualitativen und quantitativen Methoden der empirischen Sozialforschung sind dabei die Regel. Kontrollgruppendesigns wären zwar wünschenswert, oft sind sie ethisch nicht vertretbar oder aus wissenschaftlichen Gründen nicht realisierbar. Auf Grund der auf fünf Jahre beschränkten gesetzlichen Frist der finanziellen Beteiligung an einem Versuch wird eine Evaluation

um eine Follow-up-Studie ergänzt, um Aussagen zu den langfristigen Wirkungen hinsichtlich Sozial- und Legalbewährung ermöglichen zu können.

Evaluationen von MV haben oft auch zum Ziel, Prozesse der Planung, Entwicklung, Umsetzung und Optimierung von neuen Interventionen zu erfassen. Bei diesen Evaluationen stehen Methoden der Prozessevaluationen im Vordergrund, indem prozesshafte Verläufe beschrieben werden, die für die Grundannahmen über die Wirkungsweise des Modells wesentlich sind. Veränderungen zu dokumentieren erlaubt, die Bedingungen in nachfolgenden Projekten rekonstruieren bzw. das Modell an anderen Orten mit anderen Personen wiederholen zu können.

Renate Clemençon,

Sektion Straf- und Massnahmenvollzug, Bundesamt für Justiz

Zunahme an Evaluationsklauseln in der Bundesgesetzgebung

In der Schweiz nimmt die Zahl der Evaluationsklauseln in Gesetzen oder Verordnungen weiter zu. Neuere Evaluationsklauseln finden sich beispielsweise im Regierungs- und Verwaltungsorganisationsgesetz sowie in verschiedenen regionalpolitischen, bildungspolitischen und landwirtschaftlichen Erlassen. Die per Mai aufdatierte Zusammenstellung von Evaluationsklauseln ist abrufbar auf dem Internet über <http://www.admin.ch/bj> (Rubrik: Gesetzgebungsmethodik und Evaluation/Evaluationsklauseln und Versuchserlasse).

Offre d'emploi

Collaborateur/trice scientifique dans le domaine de l'évaluation

Tâches:

1. Identifier les besoins et lacunes en matière *d'évaluation d'interventions* des domaines de dépendances et sida² de

² "évaluation d'interventions des domaines de dépendances et sida" comprend toutes les études

l'OFSP en collaboration avec la responsable d'évaluation de l'OFSP ainsi qu'avec les différents partenaires internes de la division dépendances et sida.

2. Elaborer les mandats d'évaluation et les mettre au concours auprès du réseau d'évaluateurs mis sur pied par l'OFSP.
3. Etablir les contrats d'évaluation
4. Conduire et contrôler les projets d'évaluation dans les domaines budget/finances et faire un contrôle de leur qualité dans le domaine scientifique.
5. Développer et mettre sur pied une stratégie pertinente et efficace pour la valorisation des *résultats des projets d'évaluation*.
6. Stimuler la prise en compte par les responsables de projets d'interventions et les décideurs, des recommandations prioritaires des études d'évaluation pour l'OFSP.
7. En collaboration avec la responsable d'évaluation de l'OFSP, contribuer à l'élaboration de bases conceptuelles pour une stratégie cohérente et efficace de l'évaluation des programmes de prévention et d'interventions de l'OFSP.
8. Contribuer aux cours de formation des collaborateurs/trices scientifiques dans le domaine d'évaluation organisés par la responsable d'évaluation de l'OFSP

Exigences:

Études universitaires en sciences sociales, médecine ou domaine équivalent. Expérience pratique dans le domaine de l'évaluation. De bonnes connaissances dans le domaine de la santé publique constitueraient un avantage.

Langues: allemand, français, ou italien avec connaissances d'une autre langue officielle. Bonnes connaissances de l'anglais.

Veillez nous faire parvenir votre candidature à l'Office fédéral de la santé publique jusqu'au 12 juillet, 1999

Renseignements supplémentaires

Marlène M. Läubli

tél: (031) 970 87 61, fax : (031) 323 88 05 ou

Email: marlene.laebli@bag.admin.ch.

d'évaluation qui ne font pas partie des mandats d'évaluation globale dans les domaines de dépendances et sida.

Formation continue

Un cours d'évaluation des politiques publiques à L'IDHEAP

Du 14 octobre 1999 au 3 février 2000 au cours de 15 jeudis, l'IDHEAP dispense une formation d'évaluation des politiques publiques destinée aux responsables politiques et administratifs fédéraux, cantonaux et communaux.

Placé sous la responsabilité du prof. Katia Horber-Papazian, ce cours, qui se base sur l'analyse d'exemples d'évaluations, vise les objectifs suivants :

- proposer des outils de définition et de pilotage des politiques publiques;
- présenter des méthodes permettant de mesurer l'effectivité, l'efficacité et l'efficience des interventions étatiques;
- offrir des outils qui servent à concevoir et à gérer un projet d'évaluation;
- définir le rôle de l'évaluation dans les processus de décision et de contrôles politiques et administratifs;
- mettre en évidence la place de l'évaluation dans le cadre de la Nouvelle Gestion Publique;
- créer une plate-forme d'échanges sur les expériences en matière d'évaluation dans le secteur public.

Délai d'inscription: 17 septembre 1999

Finance d'inscription: Fr. 2'500,- documentation comprise

Pour tout renseignement et pour s'inscrire, veuillez vous adresser à l'IDHEAP, Rte de la Maladière 21, 1022 Chavannes-près-Renens, tél. 021/694'06'00, fax. 021/694'06'09, Email: katia.horber-papazian@idheap.unil.ch

Création de la société française de l'évaluation

Le Samedi 5 juin 1999 à Marseille à 11 heures 30 est née la « Société Française de l'Évaluation »

Le Congrès inaugural de la Société Française de l'Évaluation s'est déroulé dans les locaux de la Faculté des Sciences Économiques à Marseille les 4 et 5 juin en présence de plus

de 250 participants. Cette manifestation a reçu un grand nombre de soutiens d'organisations nationales, locales, plus d'une dizaine ont participé à l'organisation et autant ont apporté un financement.

Le Vendredi, deux sessions plénières ont permis d'entendre divers messages d'encouragement, en particulier de la Société Européenne de l'Évaluation, mais aussi de débattre du développement de l'évaluation aux niveaux national et local en France au cours des dernières années et des perspectives européennes.

Quatre forums en parallèle ont traité de :

L'évaluation dans les enjeux de la décentralisation

L'évaluation des politiques emploi-formation

La maîtrise d'ouvrage en évaluation - la qualité de la commande

Environnement, infrastructures et évaluation

Le samedi matin, des groupes de travail ont été créés sur les thèmes suivants : évaluation et démocratie, qualité de la commande en évaluation, évaluation dans les collectivités territoriales, méthodologies d'évaluation qualitative dans le champ de l'action sanitaire, évaluations des politiques de l'emploi et de la formation, environnement, infrastructures et évaluation, évaluation des politiques criminelles et de prévention de la délinquance

Par ailleurs d'autres groupes se sont constitués pour contribuer à différents dossiers telles que l'organisation du congrès de l'an prochain, les outils d'information (site Web, lettre, annuaire) et des propositions d'amélioration des statuts de la SFE.

Les statuts ont été discutés en Assemblée Générale et adoptés. On communique ici l'article 3 qui précise les objectifs et les activités de la Société française de l'évaluation :

« Au sens des présents statuts, l'activité de l'association recouvre principalement, mais non exclusivement, l'évaluation des politiques, programmes et actions publiques. L'évaluation contribue à l'aide à la décision, à la modernisation de la gestion des administrations et des services publics, à l'efficacité de la dépense publique, ainsi qu'au dévelop-

pement de la responsabilité et des pratiques de compte-rendu interne et externe.

Plus largement, l'évaluation participe à l'éclairage pluraliste du débat démocratique à tous les niveaux de gouvernement.

La SFE a pour vocation générale de contribuer au développement de l'évaluation et de promouvoir son utilisation dans les organisations publiques et privées. Elle se fixe notamment pour objectifs de faire progresser les techniques et méthodes et de favoriser le respect de règles éthiques et procédurales propres à garantir la qualité des évaluations ainsi qu'un usage approprié de leurs résultats. Dans le cadre de ces finalités, la SFE veut être un lieu de rencontre, de débat et de formation ouvert à l'ensemble des commanditaires et des utilisateurs de l'évaluation qu'ils soient fonctionnaires, agents publics, élus ou encore porte-parole de la société civile d'une part, chercheurs, universitaires, consultants et autres, d'autre part, des professionnels de l'évaluation d'autre part des secteurs public et privé. L'association souhaite rassembler les différents réseaux sectoriels et/ou disciplinaires, les différentes institutions nationales, régionales et départementales, ainsi que les diverses "tendances" qui coexistent dans le champ de l'évaluation des politiques publiques. La SFE accueillera également, dans la mesure où ils s'intéressent à l'objet de la Société, les professionnels de domaines connexes tels que l'inspection, le contrôle juridictionnel ou de gestion, dans le secteur pu-

blic ou encore l'audit et l'évaluation au sein des entreprises et des associations quel que soit leur secteur d'intervention. »

A l'issue de l'Assemblée Générale constituante, ont été élus membres du bureau de l'Association douze personnes issues d'administrations nationales (4), de l'université (3), de la recherche (2), d'organisations locales (2) et du secteur privé (1).

Le siège social de l'Association est fixé dans les locaux du Centre d'Etudes de l'Emploi qui va assurer le secrétariat (adresse : CEE, Le Descartes 1, 29 promenade Michel Simon, 93166 Noisy le Grand Cedex). Pour prendre contact avec la nouvelle association, on peut s'adresser au secrétariat du Centre d'Etudes de l'emploi : Françoise Tarquis, téléphone : 01.45.92.68.23.

Neue Evaluationsliteratur

Rossi, Peter H. und Freeman, Howard E.

1999. *Evaluation: a Systematic Approach. Sixth Edition.* Newbury Park: Sage.

Boyle, Richard and Lemaire Donald 1999.

Building Effective Evaluation Capacity. Somerset NJ: Transaction Publishers.

Redaktionschluss der nächsten Ausgaben des SEVAL Bulletin: 30. September 1999